

REVUE UNIVERSELLE

Le 6 décembre, il se passait, en gare de Francfort, une scène curieuse et méritant bien les honneurs de l'illustration.

L'express Ostende-Vienne, qui doit arriver à Francfort à 3h 33 du matin, avait quitté Mayenne avec un retard de 35 minutes et le machiniste, voulant rattraper le temps perdu, avait imprimé à son train, au lieu de la vitesse réglementaire de 20 kilomètres pour l'entrée en gare, celle vertigineuse de 82 kilomètres à l'heure.

A l'arrivée à Francfort un choc épouvantable se produisit. La locomotive, ayant renversé les buttoirs, traversa la façade intérieure de la Salle d'attente dans laquelle elle stoppa, arrêtée par les blocs de pierre que ses roues avaient détachés de la façade.

On comprend facilement l'épouvante des passagers se trouvant dans le train et plus encore celle des infortunés qui l'attendaient paisiblement dans la salle en lisant leur journal. Heureusement que nul accident de personnes ne se produisit et que ceux matériels furent les seuls à attrister cette odyssée peu banale

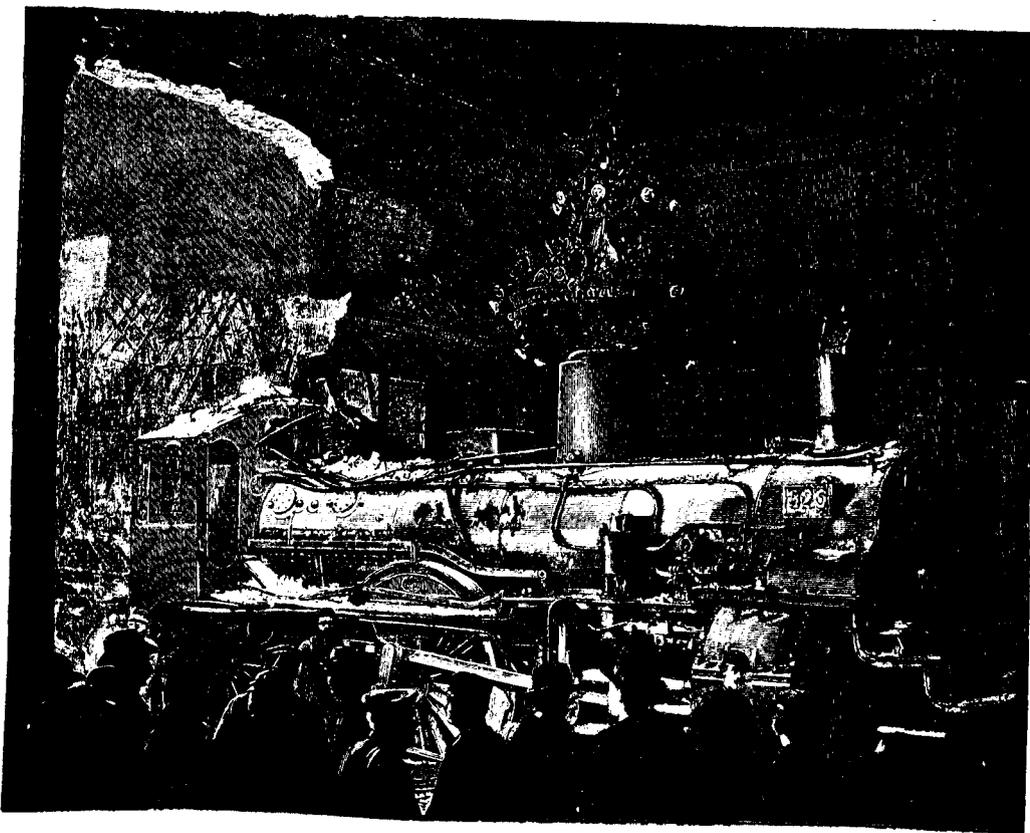


Le *Svanen*, bateau amphibie

d'une locomotive entrant à toute vapeur dans une salle d'attente.

* *

L'abbé de l'Épée, dont le monument se dresse dans la cour d'honneur de l'Institution des Sourds-Muets de Paris, est resté le proto-type de cet enseignement qui, s'il ne fut pas inventé par lui, fut perfectionné au point d'en faire un excellent outil de culture morale et intellectuelle.



L'Express Ostende-Vienne pénétrant dans la salle d'attente de la gare de Francfort, le 6 décembre 1901



Machine à battre sur place.—Territoires du Nord-Ouest

Si sa méthode est abandonnée, proscrite même, par un enseignement mis au point des besoins modernes, son souvenir restera éternellement gravé dans le cœur de ceux dont, un des premiers et avec le le plus entier dévouement, il s'est occupé toute son existence.

On ne l'a pas oublié, mais c'est un personnage historique, un bienfaiteur de l'humanité.

Toute une révolution est résumée par ce rapprochement si frappant ; en bas, le passé, évoqué par la statue de Michel de l'Épée, lequel, s'il revenait à la vie, ne pourrait plus être compris ni se faire comprendre de ses chers sourd-muets !

En haut, dans les salles d'études, le présent, incarné en ces jeunes instituteurs, attelés courageusement à leur tâche ardue mais qu'ils accomplissent sans défaillance.

Hier encore, le sourd-muet restait, grâce aux vieux procédés, un être isolé, ne pouvant échanger des idées qu'avec ses compagnons d'infortune, affirmant partout son infirmité, chaque fois que, pour se faire comprendre, il entamait la gymnastique des signes.

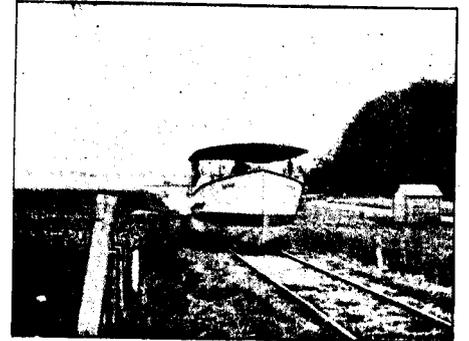
Aujourd'hui, il converse avec ses parents, ses amis, ses camarades, même avec les indifférents et les inconnus ; il les interroge, comprend leurs réponses, sait leurs questions et leur répond. En effet, ce sourd-muet, *comprend, entend et parle*, la langue articulée de tout le monde !

Jadis, si les sourds-muets ne parlaient pas, c'est qu'ils n'avaient jamais entendu et que le sens de l'ouïe était atrophié chez eux ; les organes de l'ouïe, les

oreilles, ne sont plus que deux inutiles appendices, mais les organes de la parole existent ; ils sont, dans la grande majorité des cas, complets, intacts, seulement plus ou moins atrophiés du fait même de leur inutilisation.

Mais la parole humaine est-elle seulement composée de sons ?

Non, répond la nouvelle méthode, elle comporte, outre les sons, des mouvements, des souffles et des vibrations ! Le sourd-muet a des yeux, des mains ; donc il peut, par une éducation spéciale qui est celle mo-



Le *Svanen* sortant de l'eau pour glisser sur les rails

derne, voir les mouvements de la bouche, aussi variés qu'ils soient.

Ses mains sentiront, elles, le souffle qui s'échappe avec le son, les vibrations de la poitrine, du larynx, du crâne, des ailes du nez, etc., accompagnant toute émission vocale.

Pour apprendre ensuite à parler lui-même, il n'a plus qu'à exercer ses organes vocaux, à reproduire vibrations, souffles ou gestes, devenus pour lui une atmosphère intelligible des sons et qui redeviendront des sons pour ses interlocuteurs.

Très simple, n'est-ce pas.

Pourtant, les illustres spécialistes d'antan, les Bones, les Amman, les Percire, l'Abbé de l'Épée lui-même, après s'être tenu ces raisonnements et fait quelques tentatives timides y renoncèrent.

C'est dans la seconde moitié de ce siècle seulement que Vaïsse et Magnat, à Paris, Hagentobler à Lyon, l'abbé Tarra en Italie, entreprirent la substitution de la méthode orale à celle mimique et y réussirent.

Actuellement, sur 428 écoles de sourds-muets existant dans le monde entier, 269 ont proscrit le langage des signes. A Paris, c'est l'unanimité des institutions qui donnent l'enseignement oral.

* *

Il y a des animaux amphibies, mais aussi des bateaux de ce nom, et le *Svanen* est de ce nombre.

Construit par l'ingénieur suédois Magnell, ce yacht à vapeur marche sur terre, vogue sur les eaux et opère, actuellement, le transport des voyageurs de Faremo à Frédérikssdal, qui sont deux localités dans la banlieue de Copenhague, situées sur les bords des deux lacs voisins.